

Voir Jésus

Luc 24.13-32

- 13 ¶ Ce même jour, deux disciples se rendaient à un village appelé Emmaüs, qui se trouvait à environ deux heures de marche de Jérusalem.
- 14 Ils parlaient de tout ce qui s'était passé.
- 15 Pendant qu'ils parlaient et discutaient, Jésus lui-même s'approcha et fit route avec eux.
- 16 Ils le voyaient, mais quelque chose les empêchait de le reconnaître.
- 17 Jésus leur demanda : De quoi discutez-vous en marchant ? Et ils s'arrêtèrent, tout attristés.
- 18 L'un d'eux, appelé Cléopas, lui dit : Es-tu le seul habitant de Jérusalem qui ne connaisse pas ce qui s'est passé ces derniers jours ? –
- 19 Quoi donc ? leur demanda-t-il. Ils lui répondirent : Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth ! C'était un prophète puissant ; il l'a montré par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple.
- 20 Les chefs de nos prêtres et nos dirigeants l'ont livré pour le faire condamner à mort et l'ont cloué sur une croix.
- 21 Nous avons l'espoir qu'il était celui qui devait délivrer Israël. Mais en plus de tout cela, c'est aujourd'hui le troisième jour depuis que ces faits se sont passés.
- 22 Quelques femmes de notre groupe nous ont étonnés, il est vrai. Elles se sont rendues tôt ce matin au tombeau
- 23 mais n'ont pas trouvé son corps. Elles sont revenues nous raconter que des anges leur sont apparus et leur ont déclaré qu'il est vivant.
- 24 Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau et ont trouvé tout comme les femmes l'avaient dit, mais lui, ils ne l'ont pas vu.
- 25 Alors Jésus leur dit : Gens sans intelligence, que vous êtes lents à croire tout ce qu'ont annoncé les prophètes !
- 26 Ne fallait-il pas que le Messie souffre ainsi avant d'entrer dans sa gloire ?
- 27 Puis il leur expliqua ce qui était dit à son sujet dans l'ensemble des Écritures, en commençant par les livres de Moïse et en continuant par tous les livres des Prophètes.
- 28 Quand ils arrivèrent près du village où ils se rendaient, Jésus fit comme s'il voulait poursuivre sa route.
- 29 Mais ils le retinrent en disant : Reste avec nous ; le jour baisse déjà et la nuit approche. Il entra donc pour rester avec eux.
- 30 Il se mit à table avec eux, prit le pain et remercia Dieu ; puis il rompit le pain et le leur donna.
- 31 Alors, leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent ; mais il disparut de devant eux.
- 32 Ils se dirent l'un à l'autre : N'y avait-il pas comme un feu qui brûlait au-dedans de nous quand il nous parlait en chemin et nous expliquait les Écritures ?
- 33 Ils se levèrent aussitôt et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent les onze disciples réunis avec leurs compagnons,
- 34 qui disaient : Le Seigneur est vraiment ressuscité ! Simon l'a vu !
- 35 Et eux-mêmes leur racontèrent ce qui s'était passé en chemin et comment ils avaient reconnu Jésus au moment où il rompait le pain.

Marcheurs dans l'obscurité

Voilà donc l'histoire. Nous nous en allions de Jérusalem, quittant les lieux du crime. Nous nous souvenions des événements des semaines passées : ah, quelle belle aventure ! Des miracles en pagaille, un mort ressuscité, les acclamations de la foule, la gloire... Mais que s'était-il donc passé ? Comment en était-on arrivé là ? N'était-ce pas le sauveur d'Israël que nous attendions ? Ne devait-il pas nous libérer de l'opresseur romain et rendre à son peuple toute sa gloire d'antan ? Comment a-t-il pu finir cloué sur une croix ? Comment est-ce possible ?

Nous étions tristes. Tout tristes. Nos espoirs étaient déçus. Nos plans d'avenir glorieux se retrouvaient au fond d'une tombe. Nous pensions que les choses se passeraient autrement. Nous pensions que Dieu agirait comme ci et comme ça. Nous pensions que le chemin serait glorieux.

Nous imaginions la réussite, la victoire, la libération. Ça devait être grand. Ça devait faire « bim, bam, boum » « ouahou » « ooh ». Mais voilà, tout était fini. Silence complet.

Nous qui avons tout quitté pour suivre le messie, le libérateur, celui qui devait délivrer Israël ! Nous voilà à rentrer tête basse à la maison : « papa, maman, vous aviez raison... nous aurions dû vous écouter... le Messie ne pouvait pas venir de Nazareth... » La honte.

Et voilà qu'un homme vient faire route avec nous. Un curieux sans gêne qui s'immisce dans la discussion. Encore un gars de la capitale, certainement. A moins que ce soit un ermite, sorti tout droit de sa retraite solitaire. Hé, le mec, il n'a pas suivi les infos, ou quoi ? Il ne sait même pas que Jésus est mort, depuis 3 jours !

Ce que nous ne savions pas, c'est que le gars en question, c'était le mieux informé de tous. C'est lui qui était dans la tombe. C'est lui qui était sur la croix. C'est lui. Jésus. Mais, nous étions incapables de le voir. Nous ne pouvions pas voir Jésus qui marchait pourtant à nos côtés. Nous ne pouvions pas entendre Jésus qui pourtant nous parlait. Nous ne pouvions pas reconnaître ce Jésus-là. Non pas que Jésus ait enfilé un déguisement qui le rendrait méconnaissable. Jésus était là, bien visible. Mais, nous ne pouvions imaginer que Jésus soit ici, à nos côtés. C'était une réalité impensable, inconcevable. Jésus est mort et enterré. Jésus est absent. C'est sûr.

Ce Jésus-là ne correspond pas à nos attentes. Ce Jésus-là ne correspond pas à nos idées préconçues. Ce Jésus-là ne rentre pas dans nos cases. Ce Jésus-là n'est pas celui que nous attendions.

Mais heureusement pour nous, Jésus ne nous a pas laissés à notre ignorance. Il ne nous a pas laissés nous enfoncer plus loin dans l'obscurité. Il ne nous a pas laissés partir pour de bon. Jésus est venu à notre rencontre. Il fait route avec nous. Même si nous ne le voyons pas. Même si nous ne l'entendons pas. Il est là. Jésus est là.

Voici une belle leçon. Jésus est là. Est-ce que vous le voyez ? Jésus est là. Est-ce que vous l'entendez ? Jésus est là. Il fait route avec nous. Est-ce que vous le voyez ? Pourtant, il est ici. Maintenant. Ici. Vivant. Il n'est pas là où on le croit. Il n'est pas dans la tombe de nos désillusions. Il est ici, à nos côtés. Il nous parle.

Mets tes lunettes !

Si vous ne le voyez toujours pas, il est grand temps de mettre vos lunettes. « Ah hommes sans intelligence ! » nous a-t-il dit. Des myopes guidant des myopes. Il est grand temps de mettre vos lunettes. Ces lunettes s'appellent Ecriture. Et voici que notre compagnon de route se transforme en opticien. Un opticien généreux qui nous offre de quoi voir clair. Un maître qui va nous apprendre à voir. Un médecin qui va soigner notre vue.

Jésus va nous enseigner, nous, ses disciples. Le maître explique comment la Bible parle du Messie. Il nous explique les Ecritures. Toutes les Ecritures. Pas seulement, les passages qui nous arrange. Pas seulement les versets surlignés en vert. Pas seulement, les versets appris par cœur et récités comme des formules magiques sensées procurer bonheur, succès et santé. Toutes les Ecritures. Même les passages pas trop à la mode. Même les chapitres qui nous dérangent. Même les versets qui ne rentrent pas dans nos schémas bien établis. Même ceux qui disent que le Messie doit souffrir. Tel un agneau qu'on mène à la boucherie. Percé à la vue de tous.

Ah oui, le messie c'est aussi ça ? Ah bon ? Moi, je voyais les choses autrement. Je voyais Dieu différemment. J'avais une autre vision du Christ.

Peut-être est-ce pour cela que nous ne voyions pas clair ? Nous avons besoin de mettre les bonnes lunettes ! Nous croyions voir clairement, alors qu'en fait nous ne voyions qu'1 ou 2% des choses. Il vous faut adopter une vision d'ensemble. Il vous faut voir 100% de l'Ecriture. Toute l'Ecriture. Et peut-être qu'alors que vous découvrirez que Jésus marche à vos côtés. Durant tout ce temps, il marchait avec vous. Mais tu ne le voyais pas. Tu le croyais ailleurs. Tu l'imaginais autrement. Tu rêvais.

Mets tes lunettes et vois ! Etudie l'Ecriture et vois ! Lis ta Bible, toute ta Bible, et tu verras que Jésus est en fait bien plus proche que tu ne le pensais. Laisse le divin maître t'enseigner. Laisse-le te montrer qu'il est bien plus grand que tu ne l'imaginais. Laisse-le te montrer qu'il est bien plus complexe, paradoxal et sans limite. Laisse-le te montrer qu'il est Dieu. Et pourtant tout près.

Ouvrir les yeux

Au fur et à mesure que la marche avance et que l'on découvre que l'intrus se révèle être un maître et un ami, notre désir d'en savoir plus s'accroît. Et nous ne souhaitons plus qu'une chose, que notre compagnon de route vienne demeurer chez nous. « Reste donc avec nous ! Le jour baisse déjà, et la nuit approche. » Ne nous laisse pas tout seul dans l'obscurité. Viens encore nous éclairer.

Et l'invité répond à l'invitation. Il vient souper avec nous. A table avec nous, il prend du pain, puis après avoir rendu grâce, il le rompt et nous tend un morceau. Ceci est pour nous. Et là c'est le déclic ! Les yeux s'ouvrent enfin ! C'est Jésus qui est là, à table avec nous ! Jésus est là ! Tout ce temps, il était avec nous. Tout le long du chemin. Nous l'avions sous les yeux. Mais nous ne le voyions pas.

Pourquoi ce déclic au moment où le pain est partagé ? Peut-être Jésus avait-il une manière particulière de rompre le pain ? Peut-être avons-nous besoin de voir Jésus agir, comme il le faisait avant sa mort ? Peut-être que le pain rompu nous rappela le dernier souper, le repas de la Pâque ? C'était bien notre Jésus qui prenait le souper avec nous.

Mais peut-être aussi que c'est Jésus lui-même qui avait décidé d'enfin nous ouvrir les yeux. Voir Jésus est une grâce. Cela ne se décide pas. C'est lui qui décide de se révéler. C'est lui qui décide de se faire connaître. C'est Jésus qui nous ouvre les yeux, afin que nous puissions voir Dieu.

Peut-être alors, avons-nous simplement besoin de lui demander : ouvre-moi les yeux ! Montre-toi à moi. J'ai tellement besoin de te connaître. J'ai tellement besoin de te voir !

Et Jésus disparaît !

Chose surprenante, c'est lorsque nos yeux s'ouvrent enfin, que Jésus disparaît ! Une fois que nous voyons, Jésus peut s'en aller. Sommes-nous redevenus tout tristes ? Non, nous avons vu Jésus, et cela nous comble. Un feu remplit désormais nos cœurs. Comme une passion débordante. Notre tristesse est changée en joie. Notre désarroi est changé en allégresse. Notre désespoir est changé en certitude. Une fois que nous avons vu Jésus, nous n'avons plus besoin de le voir. Nous savons qu'il est là. Même si nous ne le voyons pas. Nous avons son feu qui brûle dans notre cœur. Nous avons sa présence qui nous habite.

Et ni une, ni deux, nous nous sommes levés pour retourner à Jérusalem. De nuit. Au milieu des brigands et des animaux sauvages. Nous ne pouvions pas attendre le lever du jour. Non. Aussitôt, nous nous sommes levés pour retourner à Jérusalem. Nous ne pouvions pas garder cette bonne nouvelle pour nous un instant de plus. Nous ne pouvions pas faire comme si de rien n'était. Nous devons aller partager notre joie avec vous, nos compagnons de route. Nous devons venir vous raconter notre rencontre. Peu importe la nuit. Peu importe la fatigue. Peu importe les dangers. C'est avec un feu nouveau dans notre cœur que nous sommes revenus là où nous devons être. Jésus est vivant. L'histoire n'est donc pas finie. Elle ne vient que de commencer.

Veux-tu voir Jésus ?

Et toi, veux-tu voir Jésus ? Peut-être sommes-nous ce matin comme ces deux disciples : marchant tristement sur le chemin. Se demandant ce qui leur est arrivé. Découragés. Pensifs. Avec de multiples interrogations : pourquoi ? Mais pourquoi donc ?

Et pourtant Jésus est là. Tout près. Peut-être avons-nous besoin de faire le bilan de notre vue ? Peut-être nous faut-il apprendre à la découvrir tel qu'il est vraiment... et non, tel que nous souhaiterions qu'il soit... Peut-être nous faut-il redécouvrir la Bible, toute la Bible ?

Nous avons besoin de comprendre qui est celui qui marche à nos côtés. Nous avons besoin de savoir qu'il est Dieu.

Mais nous avons surtout besoin de le voir. Le Seigneur se laisse trouver par ceux qui le cherchent. Peut-être avons-nous besoin de lui dire ce matin : je désire te voir. J'ai besoin de vivre une rencontre particulière avec toi. Je ne veux plus errer seul. Je veux te voir. Je reconnais que je ne te vois plus. Je reconnais que je n'arrive plus à te voir dans mon quotidien. J'ai besoin de te voir ! J'ai besoin de sentir ce feu brûler en moi. Le feu de ta présence. Ce feu qui me fait oublier la nuit environnante. Ce feu qui me porte malgré la fatigue. Ton feu.

Chant : Ouvre les yeux de mon cœur.